

élection, déclara qu'il était impossible d'interpréter plus ostensiblement la volonté du ciel. Il se dirigeait, en effet, en pèlerin, vers la ville éternelle et vers le tombeau des saints apôtres, lorsque, traversant Die, il se rend par hasard à l'église et tombe au milieu d'une assemblée de fidèles; le peuple et le clergé discutaient qui serait appelé à remplacer l'évêque Lancelin, déclaré indigne pour crime de simonie et destitué, quelque jours auparavant, par un légat du pape. Une voix d'enfant signale la présence de l'étranger; un rayon lumineux s'arrête sur lui, entoure sa tête d'un éclat éblouissant; tout le monde est saisi; on crie au miracle et immédiatement on le réclamé pour premier pasteur.

Ces suffrages, pour instantanés et extraordinaires qu'ils fussent, n'avaient rien que de très légitime; le cardinal Girard d'Ostie, délégué du Saint-Siège, s'empressa de les ratifier; le comte de Die, Guillaume, montra beaucoup de bonne grâce à les approuver. Mais le candidat ne se rendit pas sur-le-champ; il ressentait des scrupules; la mitre lui paraissait plus lourde que le froc et il voulut tenir du Souverain Pontife lui-même l'ordre d'obéir aux vœux populaires, manifestation insuffisante de la voix d'en haut. Puisqu'il était en route pour Rome, il continua son voyage interrompu et vint exposer à Grégoire VII le récit de l'étrange événement, avec la prière de décider irrévocablement de son sort. Le pape agréa cette démarche; elle le toucha; il y répondit par la plus cordiale bienveillance et, de ses propres mains, il imposa la consécration au prieur bourguignon, le second dimanche de carême de l'année 1074.

Sa confiance alla beaucoup plus loin; le caractère du gentilhomme français, son dévouement au Saint-Siège, sa profession monastique, les idées et les projets qu'il exposa, dans la conversation, pour la correction des abus, pour la